

ENTRETIEN

«SORTEZ VOS TABLETTES!»

AVEC CHRISTIAN FANTOLI

Partenariat innovant entre la HEP Vaud et une école privée : l'Ecole internationale bilingue du Haut-Lac, à Saint-Légier, a lancé le projet «un élève/une tablette» main dans la main avec la HEP Vaud. Mené sur deux ans, ce projet implique des enseignants, des élèves de l'école et deux formateurs de la HEP, Christian Fantoli et Gabriel Parriaux. Objectif : expérimenter et optimiser l'intégration des tablettes en classe afin d'améliorer les techniques d'enseignement, de renforcer les apprentissages, la formation des enseignants et la recherche. Rencontre avec Christian Fantoli, chercheur et professeur formateur.

Cela fait maintenant un peu plus de deux mois que le projet un élève/une tablette a été lancé, pouvez-vous dresser un premier point de la situation ?

Nous avons décidé de nous distancier des recherches existantes en centrant notre projet sur l'enseignant plutôt que sur l'élève. L'objectif est d'accompagner les enseignants dans un processus de réussite. Nous partons du postulat que, sans préparation, sans formation, la tâche de l'enseignant est complexifiée par l'insertion de nouvelles technologies. Entre les mains d'un élève, une tablette peut représenter une forme de concurrence, un puissant distracteur rendant plus difficile le métier d'enseignant. C'est pourquoi nous mettons en avant l'importance d'un équipement et d'une formation préalable des enseignants ; il est essentiel qu'ils bénéficient d'un temps d'avance sur les élèves. Nous avons, dans ce cadre, créé un design de recherche, une *timeline*, planifiant les différentes étapes de cet accompagnement. Ce *design* sera régulièrement soumis à modifications selon les retours des enseignants.

A quel stade de la recherche en êtes-vous actuellement ?

Nous achevons une première phase de formation des enseignants en jouant sur deux aspects primordiaux de ce projet, tels que développés par Barrette (2011)¹ : les conditions de réussite liées à

la situation pédagogique (articulation fine entre les méthodes pédagogiques utilisées et les objectifs poursuivis, combinaison de certains types de dispositifs avec certaines stratégies pédagogiques, etc.) et les facteurs externes à la situation pédagogique (équipement [matériel et logiciel] adéquat, niveau de compétence des enseignants et des élèves suffisant, soutien de la hiérarchie, etc.).

Les enseignants sont également filmés afin de collecter une partie des données de la recherche selon l'approche du *cours d'action*, méthode permettant à l'enseignant, par autoconfrontation, de donner un sens particulier à ses activités. Nous avons fait une première visite dans chaque classe afin de permettre aux élèves et aux enseignants de se familiariser avec la présence des chercheurs.

L'originalité de l'expérience réside dans le fait qu'elle est centrée sur l'enseignant et non sur l'élève. Dans ce cadre, avez-vous déjà fait certaines découvertes qui modifient votre approche du sujet ?

Tout d'abord une bonne surprise : lors des premières visites, nous avons constaté que bon nombre d'enseignants utilisaient déjà la tablette tactile en classe alors qu'ils venaient tout juste d'être équipés, une réelle satisfaction ! En effet, l'utilisation des tablettes par les enseignants s'inscrit dans une logique de progression basée sur le modèle SAMR (Substitution ; Augmentation ; Modifi-

cation ; Redéfinition). Ce modèle permet de mieux saisir comment les enseignants adoptent une technologie. Nous avons eu le plaisir d'observer qu'ils se trouvaient déjà dans la première phase de ce modèle qui est la substitution de leurs anciennes méthodes par les nouvelles technologies, en l'occurrence, ici, la tablette tactile. L'objectif est d'amener l'enseignant à parcourir les différentes étapes de ce modèle jusqu'à la redéfinition, qui consiste en l'utilisation de la technologie à des fins de création de nouvelles tâches auparavant inconcevables.

A ce stade de notre recherche, nous cherchons à comprendre comment accompagner une équipe dans un environnement 1 : 1 dans une perspective du *cours d'action* et en prenant en compte les «ingrédients de la réussite». Un de nos premiers constats est qu'il vaut mieux modifier l'environnement plutôt que de rentrer dans une logique de contraintes pour l'utilisateur. Autrement dit, prévoir des solutions techniques à des problèmes simples, mais rapidement perturbateurs lorsqu'ils sont multipliés par 25 élèves. Il vaut mieux, par exemple, équiper la classe avec quelques batteries externes plutôt que de risquer de décourager l'enseignant en le laissant s'acharner à obtenir que chaque élève vienne en classe avec une tablette chargée.

Quelles sont les prochaines étapes de ce projet ?

Le prochain point de situation se fera fin 2014 et inclura l'évaluation du processus et la redéfinition du *design*². Celui-ci permettra de passer au prochain objectif de formation qui concerne la gestion de classes en situation de 1:1. Nous allons également préparer une rencontre avec les parents, indispensable pour impliquer ces derniers dans le projet.

Pour en savoir plus et suivre cette recherche : <http://www.recherche1to1-hepl.ch>

Propos recueillis par Jean-Yves Pilloud

Notes

- 1 Barrette, C. (2011). «La grille d'analyse du scénario d'une activité pédagogique misant sur les TIC». *Pédagogie collégiale*, vol. 24, no 4, été 2011, pp. 20-25.
- 2 Cf. Saury, J. & al. (2013). *Actions, significations et apprentissages en EPS*. Editions revue EPS.